

# PROGRAMME JOURNÉE D'ÉTUDE

## 8H45 : ACCUEIL CAFÉ

9h15

Introduction de la journée par **Bouchra Zouhri**, Maîtresse de conférences en Psychologie Sociale, Laboratoire de Psychologie Sociale, Aix-Marseille Université

9h30

**Myriam Dergham** (Médecin généraliste CHU Saint-Etienne) : Le syndrome méditerranéen : catégorisation stigmatisante et discrimination de prise en charge

10h15

**Ines Lebainville** (Doctorante en sociologie, INSERM) : Quand le syndrome méditerranéen disqualifie la plainte du patient : enquête ethnographique dans un service d'urgence.

## 11H : PAUSE-CAFÉ

11h30

**Fabien Coisy** (Chef de clinique des Universités en médecine d'urgence, CHU Nîmes) : Le personnel soignant des urgences évalue-t-il différemment le niveau de triage de la douleur thoracique en fonction de l'apparence des patients simulés ?

12h15

**Damien Trawalé** (Post- doctorant en sociologie, INED) : Objectivation des discriminations racistes : le cas de la prévention biomédicale du VIH.

## 13H-14H15 : PAUSE DÉJEUNER

14h15

**Sophie N'Diaye** (IGE LPS AMU) et **Chaïma Rekik** (étudiante en M2 PSS AMU) : Expériences vécues du racisme médical : une approche psychosociale

15h

**Nancy Nzeyimana** (Doctorante en sociologie, Université Jean Jaurès, INED) : Vulnérabilités au VIH et au sida des personnes noires : approche critique et intersectionnelle.

15h45

**Kaoutar Benmoumen** (Psychologue ASQF, Toulouse) : Penser une pratique située du psychologue : comment accompagner les patients face aux enjeux de racisme.

## 16H30-17H15 : CLÔTURE DE LA JOURNÉE

GABRIEL GIRARD, CHARGÉ DE RECHERCHE SOCIOLOGIE DE LA SANTÉ INSERM

# RACISME SANTÉ & SOCIÉTÉ

PROGRAMME

Vendredi 19 avril 2024

Maison de la recherche

Salle de colloque 2

Programme  
téléchargeable



Journée d'étude réalisée en partenariat avec



Institut  
Sciences de  
la Santé Publique  
d'Aix-Marseille  
Université



Événement ouvert sur inscription

# RESUMES

## JOURNEE D'ETUDE

### **Nancy Nzeyimana, Doctorante en sociologie, Université Toulouse - Jean Jaurès & INED (UR14)**

Cette communication s'appuie sur une enquête examinant les vulnérabilités au VIH et au sida des personnes noires en France dans une approche critique et intersectionnelle. À partir de 70 entretiens réalisés entre janvier 2022 et février 2023 dans les métropoles parisiennes et toulousaines (auprès de « Professionnel·les » des secteurs sanitaire et social et d'« Individus » noir·es âgés de 18 ans et plus), nous soulignons comment les représentations des Professionnel·les sur les publics rencontrés participent à construire des inégalités raciales d'accès à la PrEP en France. En effet, malgré l'élargissement des recommandations nationales à tous les publics clés du VIH, acteurs publics et associatifs de la prévention – aux échelles organisationnelle et individuelle – communiquent et prescrivent prioritairement la PrEP hommes ayant une sexualité avec d'autres hommes (HSH). Or, d'une part les HSH ne sont d'une part pas les seuls publics disproportionnellement touchés par le VIH, d'autre part ces pratiques prescriptives sont construites sur un archétype genré, racialisé et territorialisé de l'homosexualité.

### **Kaoutar Benmoumen, Psychologue clinicienne, Association pour le Soin Queer et Féministe, Toulouse**

Comment dans une pratique située réussir à accompagner des enjeux de racismes, conscientisés ou non, par nos patient·es. Pour les professionnel·les non concerné·es par ces enjeux, il est primordial de s'assurer que les formations suivies, ayant pour but de parfaire nos pratiques et postures, mettent au travail nos représentations et biais. Notre vigilance se doit d'être toujours en action afin de ne pas créer ou réactiver des traumas pour nos patient·es.

### **Myriam Dergham, Médecin Généraliste – CHU Saint Etienne - Université Jean Monnet**

Le syndrome méditerranéen : stigmatisation par conduite de maladie. Il s'agit d'apporter un éclairage sur une catégorisation stigmatisante utilisée dans le milieu de la santé. Nous questionnerons son origine, et la façon dont il a évolué jusqu'aux oreilles des étudiants en santé. Enfin, nous proposerons des pistes pédagogiques pour sortir de la stigmatisation et de la discrimination.

### **Fabien Coisy, Chef de clinique des universités, assistant des hôpitaux, CHU de Nîmes, Université de Montpellier-Nîmes**

Discussion autour des biais d'évaluation de la gravité des patients aux urgences et des implications dans la prise en charge. Cette communication sera l'occasion de présenter des résultats de l'étude parue dans l'European Journal of Emergency Medicine en janvier 2024. L'étude porte sur plus de 1500 professionnels de santé en service d'urgence, originaires de France, de Belgique, de Suisse et de Monaco auxquelles on a demandé de trier des patients simulés. Les principaux résultats mettent en évidence des préjugés sexistes et ethniques chez les médecins et les infirmières des services des urgences. L'objectif de cette communication est d'échanger autour des moyens d'amélioration de la prise en charge des patients aux urgences et en médecine en général.

### **Sophie N'Diaye, Psychologue Sociale de la Santé et IGR LPS – AMU et Chaïma Rekik, étudiante psychologie sociale de la santé AMU**

Cette communication s'intéresse aux expériences de soin de personnes non-blanches dans le système de santé. Elle s'appuie sur une recherche qualitative en cours où nous avons réalisé des entretiens semi-directifs auprès de personnes concernées. Dans un contexte français, où l'invisibilisation des rapports sociaux de « race » n'est pas neutre et prend forme dans un ordre social qui ne reconnaît pas les différences et prône un universalisme aveugle au racisme structurel (Felouzis, 2008 ; Simon, 2008) nous nous intéresserons à comment les personnes non blanches mettent en sens leurs expériences négatives dans le soin. Plus précisément, nous cherchons à savoir si le « racisme » est mobilisé pour les penser, et explorerons plus largement les attributions causales qu'elles mobilisent et la façon dont cette mise en sens a un impact sur leur rapport aux soins et sur leur santé psychologique et somatique.

### **Ines Labainville, Doctorante en sociologie, INSERM, Université Paris Nord**

Cette communication s'intéresse à la catégorie de « syndrome méditerranéen », sa définition, son origine socio-historique et les manières dont elle est mobilisée dans les discours et les pratiques soignantes. En s'appuyant sur une enquête ethnographique réalisée dans le service d'urgences d'un hôpital universitaire, il s'agit dans un premier temps de documenter comment les personnels médicaux et paramédicaux mobilisent des représentations ethno-raciales pour justifier d'une évaluation différentielle de la douleur de certain·es patient·es perçu·es comme étranger·es. La communication s'attache ensuite à montrer en pratique comment ce processus de catégorisation peut mener à une disqualification de la plainte de patient·es et engendrer un retard d'analgésie, notamment à l'accueil des urgences.

### **Damien Trawale, Post-doctorant en sociologie, INED Paris**

Communication qui porte sur la difficulté à objectiver les discriminations racistes dans le domaine de la santé en partant du point de vue des patient·e·s. La communication est fondée sur une enquête portant sur le recours à la prévention biomédicale du VIH et sur une expérience d'enseignement en institut de formation en soins infirmiers.